

Camille Leclerc près de l'Olympe ?

Sa 9^e place aux mondiaux espoirs lui a ouvert l'appétit. Au moment de lancer la saison 2012, ce dimanche, à Caen, Camille Leclerc a les JO 2016, à Rio, en ligne de mire. Rencontre avec une rameuse pleine d'avenir.

Quels sont vos objectifs en 2012 ?

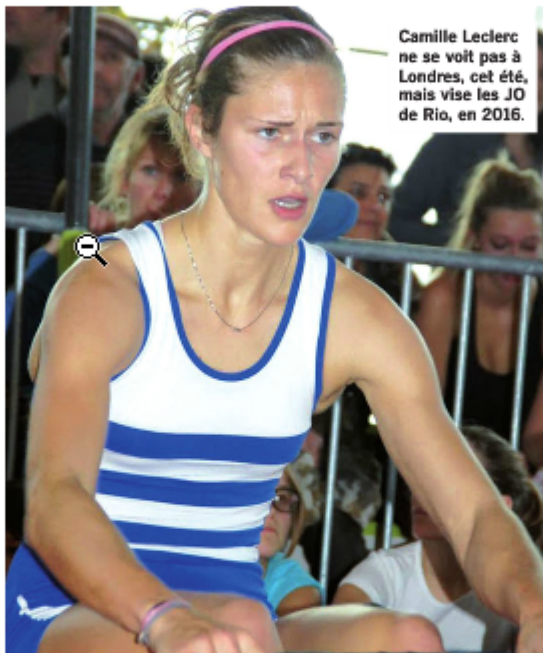
Je sors d'une belle saison pour ma 2^e année senior. J'ai fini 9^e des championnats de France senior en skiff (individuel). Ce qui m'a valu une sélection pour les mondiaux espoir (moins de 23 ans), à Amsterdam. Je ne savais pas trop où me situer. J'ai pris course par course et je suis entrée en demi-finale. Je me suis classée 3^e de la petite finale, soit une 9^e place, comme aux France. En 2012, j'espère faire encore mieux : entrer dans le top 5 en individuel aux France, et ramener une médaille en 2 de couple avec ma coéquipière, Delphine Cavoit. Après, on verra ce qui se passera avec l'équipe de France.

Les Jeux Olympiques à Londres, vous y pensez ?

Même si je m'entraîne avec le groupe olympique, je n'ai quasiment aucune chance d'y aller. À priori, il n'y aura qu'un deux de couple à partir, et il doit encore se qualifier mi-mai. Pour moi, je pense que ce serait trop tôt. Il ne faut pas griller les étapes. Pourquoi pas en 2016, à Rio ?

Sur quels points pouvez-vous vous améliorer ?

J'ai encore une grande marge de progression. Je suis teigneuse, mais je n'ai pas trop confiance en moi. Ça vient au fur et à mesure. Cette année,



Camille Leclerc ne se voit pas à Londres, cet été, mais vise les JO de Rio, en 2016.

j'espère passer un cap mentalement. En attendant d'intégrer une école de kiné, je me consacre entièrement à l'aviron. Je suis passé de 7 à 11 entraînements par semaine. J'espère que ça va payer sur le plan physique.

« Le club de Caen, c'est ma famille »

Pensez-vous pouvoir atteindre le très haut niveau en restant à Caen ?

Bien sûr. Je pourrais aller en pôle fédéral pour côtoyer des partenaires d'un niveau supérieur. Mais la SNCC est mon

club depuis l'âge de 13 ans. C'est ma famille ici. Ma mère est au club. Nous avons même été championnes de France 2010 ensemble en 8 de couple. Sans mon entraîneur, Matthieu Chapron, je ne sais pas si je serais aussi performante. Cet environnement est super important pour moi. En plus, nous avons un plan d'eau exceptionnel. On peut y faire 25 km en ligne aller-retour, ce qui est très rare. ça évite la routine à l'entraînement.

Vous êtes maintenant régulièrement appelée en équipe

de France, cela compte dans votre progression ?

C'est certain. La semaine dernière à Libourne, je participais à mon 3^e stage depuis janvier. C'est idéal pour progresser. Cet hiver, lors des tests sur ergomètre (Ndlr : rameur en salle), j'ai réussi le 4^e temps des sélections olympique en moins de 23 ans. Maintenant, il faut confirmer ces performances sur l'eau.

Quel sera l'objectif, dimanche, pour la reprise ?

Il s'agit de la première confrontation sur l'eau. Cette *Tête de rivière* va servir à savoir où j'en suis après le travail hivernal. Il y aura des filles de l'équipe de France, je vais pouvoir prendre des repères avant les échéances plus importantes ; comme les régates de zones qualificatives aux France mi-mars, à Bourges.

• **La Tête de Rivière Interrégionale**, organisée par la SNCC est ouverte aux catégories juniors, seniors et hand-avirons, en hommes et femmes. Les équipes de France féminines et poids légers seront au rendez-vous parmi plus de 180 rameurs.

• **C'est quand ?** Dimanche 4 mars, de 10 h à 15 h.

• **C'est où ?** Sur le canal de Caen à la mer entre Blainville-sur-Orne et le pont de Calix. **C'EST GRATUIT.**